

## Autour de la table de Shabbat n° 337 BEHAALOTEKHA



### Portez pour de bon des lunettes roses !

On sait que le Shabbat il existe la Mitsva du Oneg Shabbat: faire que le Shabbat soit un « délice » (Choul'han Arou'h 242). Par exemple faire un bel allumage de bougies le vendredi soir ou encore préparer de bons petits plats pour le Shabbat, c'est aussi la manière **d'accomplir ce "Oneg Shabbat"**. Cependant existe-t-il une Mitsva d'être joyeux le jour du Shabbat ? On sait que les jours de fêtes, Yom Tov, il existe une Mitsva de boire du vin et aussi de manger de la viande pour accomplir la Mitsva d'être joyeux pendant Yom Tov (C.A 529). Qu'en est-il du Shabbat ? Peut-on boire **et manger de la viande le 7ème jour?** Le Choulhan Arou'h explique que le Shabbat, tout Juif doit faire en sorte que ce soit un temps de délice agrémenté de bons mets. Cependant il n'y a pas de Mitsva de manger de la viande ou de boire du vin (en dehors du Quidouch). Le Rambam précise que le jour de Yom Tov un Juif doit être joyeux mais le Shabbat il est juste mentionné le « Oneg » et les honneurs du Shabbat. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de Mitsva de Sim'ha/joye le Shabbat! Seulement dans notre Paracha il est mentionné un passage sur les clairons dans le campement du désert (Béhaalotekha 10.1). Il s'agissait de deux trompettes en argent qui sonnaient lorsque Moché voulait réunir le Clall Israël, pour annoncer l'entrée du Shabbat ou lors de l'approche des sacrifices. Or le verset dit: « Et le jour de **vos joies** vous sonnerez des trompettes». Et le Sifri (Midrah) explique que les jours **de joies sont les Shabbathots!!** De là certains apprennent que le jour de Shabbat il existe quand même une Mitsva d'être joyeux (C'est la raison pour laquelle dans la prière du Shabbat est intercalé le passage :

« Yssméhou Bémalhoutéha Chomerei Shabbat/**Se réjouiront** les gardiens du Shabbat!!». Donc le Shabbat il existe bien une Mitsva d'être joyeux ! Pourtant comme on l'a vu, les Poskims n'ont pas rapporté de Mitsva particulière de manger de la viande et de boire du vin contrairement au Yom Tov. Donc on pourra manger Halavi (lait) le jour du Shabbat sans enfreindre la loi juive. A **condition que ce soit un «délice» pour la personne**. Donc lorsque le Sifri enseigne que Shabbat c'est un jour de joie, c'est spirituel! Le fait qu'un homme reçoit l'âme supplémentaire du Shabbat c'est la vraie raison de **Sa** joie pendant Shabbat!

Et puisqu'on a parlé de la joie, on donnera à nos lecteurs deux idées qui pourront nous aider à accéder à celle-ci. La première c'est le Pirké Avot qui enseigne : « **Qui est riche? Celui qui est heureux de son sort!** ». Une des clefs de ce bonheur c'est d'être satisfait de son lot. C'est-à-dire que la course au « Toujours Plus » est le meilleur moyen d'être un parfait insatisfait. C'est uniquement lorsque le regard est porté sur soi-même en voyant le BON de sa situation que ce regard, permet d'accéder à ce bonheur tant recherché car il ne se trouve pas en dehors de soi.... Il est certain que cela passe par une dose d'Emouna/de foi en Hachem. Il faut savoir que si on a grandi dans tel contexte, avec telle santé, et telle situation familiale, c'est voulu du Ciel...

Cette semaine on dira mieux encore, car le feuillet "Hachga'ha Pratit" rapporte un court extrait de saints livres qui méritent d'être connu du public, le Sefer Hamin'ha du Rav Yacov Skoli (élève du Rachba, époque médiévale) dans Paracha Mattot-Massé (Dracha 64), Sefer Hessed LéAvraham, grand-père du Hida (Maïm 4, Nahar 11), Rabénou Béhaïé (Dévarim 22.8). Il est écrit (dans Sefer Haminha)

**"Ecoute bien ! Avant qu'un homme ne descende sur terre, on lui montre (du Ciel) toutes les difficultés de sa vie (à venir) et AUSSI tout le bien qui découlera des épreuves. On lui révèle le bien et le mal de chaque épreuve; par exemple la richesse, les avantages et inconvénients, ainsi toutes les épreuves qu'il aura au cours de sa vie. Son Chidouh (présentation), ses enfants, tout ce qui va se dérouler dans sa vie, et même les difficultés de la pratique religieuse, tout ce qui va se passer dans sa vie sera voulu et accepté par la personne, que ce soit pour le bien ou non ! Le Hessed LéAvraham écrit : " Ce qui nous arrive dans notre vie était voulu par l'homme avant que l'âme descende. Notre choix c'est fait d'une manière des plus conscientes. Et même si maintenant on se dit : " j'aurais préféré avoir une autre vie...", la réponse est : lorsqu'on a choisi notre vie avec ses épreuves on l'a fait en toute connaissance de cause, car on connaissait les tenants et aboutissants. Dans notre vécu, nous n'avons pas le recul suffisant pour voir que c'est pour notre bien. D'après cela, aucun homme ne peut se plaindre : "pourquoi ma vie est noire, tandis que chez mon ami c'est tout rose ?". Tout est fonction de notre libre arbitre car on a fait alors ce choix. On doit dire merci à Hachem pour notre difficulté (ndlr Que D.ieu nous en préserve) car de cette manière on héritera du monde éternel". (Fin des extraits qui ne tiennent pas de ma plume) Intéressant, n'est-ce pas ?**

Autre point, est que l'homme peut accéder à la joie à travers **son service divin** grâce à la pratique de la Thora. Car l'homme sait qu'il s'occupe de choses importantes et justes.

### **Ma Ché Haya, Haya... Tadiq Hanéchama!**

Cette semaine je vous ferai partager cette histoire véridique assez impressionnante. Cette histoire démarre il y a quelques années où un jeune couple affilié à la Hassidout Habad décide de s'installer en Chine à Chengado la cinquième ville du pays forte de 15 millions d'habitants dont 200 faisant parti de la communauté. Comme mes lecteurs le savent, l'Admour (le Rav) de Loubavitch, Paix en son âme, a développé grandement au sein de sa Hassidout le concept **de l'aide à son prochain et particulièrement dans le domaine de la pratique du judaïsme**. Depuis longtemps, des milliers de Hassidim Loubavitch se sont installés dans tous les recoins du monde afin d'aider leurs prochains en quête de spiritualité ou encore des vacanciers qui se retrouvent loin de chez eux.

Ils sont souvent dans l'incapacité de pratiquer le Shabbat ou les lois de Cacherout, Kol Hakavod. Donc notre jeune couple, les Hoenigs, décident de s'installer en Chine et ils ouvrent leur maison ainsi qu'une synagogue avec un restaurant Cacher Méhadrin à tous les juifs de passages. La majorité des gens qui fréquentent leur centre sont des touristes provenant d'Israël et d'Amérique à la recherche du bonheur sur terre... Ces derniers temps, le couple a eu une grande joie par la naissance d'un garçon. Le père a averti toutes ses connaissances que la Brith-Mila se déroulerait dans la ville de Chengado et il invite tous ses amis à venir participer à la Mitsva. Et comme ce n'est pas tous les jours que cette ville excentrée en Chine a le mérite qu'une Brith-Mila se déroule sous ses cieux. Le jeune père demanda à son grand-père, le fameux Rav David Ytshaq Grossmann Chlita de Migdal Haémeq (ville du nord du pays où les Yeux d'Hachem sont rivés depuis le début de l'année jusqu'à la fin de l'année) de venir pour l'occasion. Le Rav Grossmann accepta et fit le long trajet aérien afin d'honorer la cérémonie. La famille Hoenig invita aussi toutes leurs connaissances afin qu'ils viennent passer le Shabbat qui précède le jour de la Brith. Tous les convives arrivèrent et des dizaines de juifs se rencontrèrent dans leur maison. Le vendredi soir après la séouda ils firent le "Chalom Zahor" (petit repas que l'on fait en l'honneur de la Brith qui doit avoir lieu dans les jours à venir). Au moment où tout le monde était attablé et que le Rav Grossmann présidait l'assemblée, des coups répétés s'entendirent à la porte. Il s'agissait d'un **jeune homme hirsute** plein de terre et épuisé qui entra dans la salle. Il parlait en hébreu, il s'appelait Roï. Il n'y avait pas de doute c'était un jeune israélien en vadrouille au pays des rizières. Seulement lorsqu'il vit toute l'assemblée et **en particulier le Rav Grossmann** à la table d'honneur il faillit perdre connaissance... Il était tellement étonné qu'il avait du mal à parler. Il répétait que c'était un prodige de voir le Rav ici, en Chine, alors qu'il **avait pensé à lui quelques heures auparavant**. Et il raconta sa courte histoire. "Cela **fait quelques jours que je me suis perdu dans la forêt** de la région. Dans un premier temps j'avais des vivres mais assez rapidement j'ai tout fini, ni de quoi manger ni de quoi boire. La situation était désespérée... J'ai décidé de monter sur un arbre afin d'essayer de scruter au loin la présence d'autochtones qui pouvaient m'aider, en vain ! J'étais perché sur un arbre et je commençais vraiment à désespérer.

Je me suis dit que mes heures étaient comptées... J'étais très fatigué, sans force **ni plus aucune envie de faire quoi que ce soit pour m'en sortir**... Je me suis rappelé alors de mon passé et de mes années où j'étais dans un lycée de Jérusalem (Etatique/Hiloni). A une certaine période de l'année l'établissement avait décidé de se rendre dans le nord du pays à Migdal Haémeq pour voir à quoi ressemblaient les institutions d'éducation orthodoxe. A l'époque je ne connaissais rien de la pratique religieuse et de ce monde. Toute la classe du lycée est arrivée dans le centre éducatif tenu par le Rav Grossmann. Il nous a reçus, chez lui, et avec **beaucoup de joie et tout au long de la rencontre, il n'a fait que chanter** une chanson. Ce refrain était tellement sympathique que toute notre classe l'a fredonné c'était, en version originale, "**Ma Ché Haya – Haya. HaYkar Léhat'hil Mi Hatra'hala. Aba Té'hadich Li Légamré, Tadliq Li Hanéchama.**" En version française, "**Ce qui est du passé, appartient au passé. Le principal c'est de commencer depuis le début. Mon Père (Hachem) renouève moi entièrement : Allume mon âme**".

Mais revenons sur l'arbre. Dans ce moment tragique, ce chant **m'a redonné de l'espoir**, tout n'est pas perdu ! J'ai aussi fait une prière à D.ieu afin qu'Il me sauve. C'est **juste à ce moment** qu'un ouvrier chinois est arrivé près de de mon endroit. Il entendait le son de ma voix qui chantait le refrain et c'est ce qui l'a guidé jusqu'à moi. Je suis descendu, il m'a pris avec lui dans sa voiture et après avoir bien roulé, nous sommes arrivés en ville. Lorsque je suis arrivé, il y a quelques heures, j'ai demandé aux passants où se trouvait la synagogue. On m'a orienté vers la maison tenue par les Hoenig. Et le **grand miracle c'est que précisément je vois le Rav Grossmann qui siège à la table d'honneur alors que quelques heures avant j'ai pensé à lui** (son enseignement m'a donné de la force pour m'en sortir). C'est un miracle ! Tout le temps du récit, Roï avait des larmes aux yeux. A ce moment, tous les amis ont commencé à chanter, "Aba Tadliq Hanéchama...".

Plus tard, le Rav Grossmann annonça la Téchouva intégrale de ce jeune homme, qui devint un vrai Baal Téchouva. Bravo !

**Coin Hala'ha**, cette semaine on commencera, avec l'aide de D.ieu, une série de cours sur le Mouqsé à Shabbat. Nous savons que le jour du Shabbat il existe de multiples lois comme ne pas trier, cuire ou encore allumer une flamme. Seulement les Sages ont interdit le déplacement

d'objets à Shabbat. La raison de ce décret est multiple.

Pour que les gens ne passent pas leur temps à déplacer inutilement des objets et en viennent à oublier la Mitsva du repos du Shabbat. De la même manière que le Shabbat, la parole d'un homme est différente des jours de semaine (par exemple je ne peux pas dire : "demain je vais prendre la voiture" car le Shabbat je ne peux pas conduire pareillement je ne pourrais pas agir, et pas seulement parler comme en jour de semaine et déplacer des objets à ma guise. Autre raison, de crainte que si je déplace toutes sortes d'objets j'en vienne à faire un travail interdit comme prendre un stylo et en venir à écrire. Dernière raison, de peur d'en venir à transporter un objet du domaine privé dans le domaine public et de transgresser l'interdit de Hotsaa. (Préface du Michna Broura Siman 308).

**Shabbat Chalom et à la semaine Prochaine Si D.ieu Le Veut**

**David Gold Soffer**

**Une bénédiction de Zéra Chel Quaiama (descendance) pour Ilana Bat Arièle.**

**Une bénédiction à Mendel Melloul et son épouse (Raanana) pour avoir une Zéra Chel Quïama et de la réussite dans la Parnassa.**

**Nouveau, pour ceux/celles qui désirent faire une annonce particulière (naissance, mariage etc.) "La magnifique Table du Shabbat" se propose de diffuser vos faire parts et bénédictions**